

Sommaire de l'exercice de *Comparaison des retombées économiques de l'utilisation d'une érablière de 100 hectares pour la récolte et la transformation de feuillus durs versus l'acériculture*, mené par Dr Maurice Doyon et M. Stéphane Bergeron, de l'Université Laval, pour les PPAQ

## Faits saillants

La *comparaison des retombées économiques de l'utilisation d'une érablière de 100 hectares pour la récolte et la transformation de feuillus durs versus l'acériculture* a pour objectif d'évaluer les bénéfices de l'utilisation d'une érablière<sup>1</sup> en forêt publique selon son exploitation forestière ou acéricole. Plus particulièrement, les auteurs comparent les retombées économiques de la récolte et la transformation des feuillus durs à la production et la transformation de sirop d'érable pour des superficies d'exploitation équivalentes selon différentes hypothèses conservatrices à l'égard du secteur acéricole.

Les résultats du rapport *Évaluation des retombées économiques de la récolte des feuillus durs au Québec 2020* réalisé par EcoTec Consultants pour le compte du Conseil de l'industrie forestière du Québec (CFIQ), de même que les résultats du rapport *Évaluation des retombées économiques de l'acériculture au Québec en 2020* réalisé par Doyon, Bergeron et EcoTec Consultants pour les Producteurs et les productrices acéricoles du Québec (PPAQ) ont été utilisés aux fins de cette comparaison.

**Les résultats indiquent que pour le même 100 hectares (ha) d'érablière en forêt publique, les retombées économiques de la production et la transformation de sirop d'érable sont nettement supérieures à celles de la récolte et de la transformation de feuillus durs.**

Ainsi, la comparaison entre le meilleur scénario de récolte de feuillus durs (70 m<sup>3</sup> de bois récolté/ha) et les différents scénarios de production de sirop d'érable révèle un écart net de retombées favorables à l'acériculture pour la création d'emploi, la contribution au produit intérieur brut (PIB) et les revenus fiscaux du Québec et du reste du Canada. Pour l'exploitation d'une érablière de 100 ha en forêt publique, 36 à 74 emplois de plus sont créés par l'acériculture que par l'industrie forestière (production et transformation) selon les scénarios de densité d'entaille et de taux d'actualisation. De même, la contribution directe, indirecte et induite de l'acériculture au PIB est supérieure de 0,802 million de dollars à 5,445 millions de dollars à celle de l'industrie des feuillus durs. Les revenus fiscaux supplémentaires pour l'acériculture s'élèvent de 0,183 million de dollars à 1,147 million de dollars pour 100 ha, toujours selon les scénarios. Selon l'étude, l'activité de production de sirop d'érable permet la création de 16 fois plus d'emplois d'un an, 9 fois plus de contribution économique au PIB et 26 plus de revenus en taxes et impôts que l'activité de récolte de feuillus durs pour la même superficie exploitée.

---

<sup>1</sup> On entend par érablière une forêt composée principalement d'érables sans pour autant qu'elle soit exploitée pour la production de sirop d'érable.

## Sommaire des résultats

Les auteurs de l'étude prennent en compte différentes variables pour permettre la comparaison des deux activités économiques. Notamment, ils utilisent un pourcentage de récolte de feuillus durs associés aux coupes en jardinage traditionnel (35 % des tiges utilisables) avec un retour du nombre d'entailles après 25 ans et un rendement en bois de feuillus durs récoltés de 45 m<sup>3</sup> ou 70 m<sup>3</sup> de feuillus durs par hectare, selon le scénario. L'acériculture est évaluée selon les hypothèses suivantes :

- ▶ de 180 à 220 entailles par hectare,
- ▶ un rendement de 3,59 livres de sirop d'érable par entaille,
- ▶ des revenus totaux moyens de production de 3,06 \$/lb
- ▶ des taux d'actualisation très conservateurs sur 25 ans de 0 % et 2 %<sup>2</sup>.

Selon la comparaison, pour un scénario de récolte de 45 m<sup>3</sup>/ha de feuillus durs sur 100 ha d'érablière en forêt publique, 3 emplois, une contribution de 339 127 \$ au PIB et des revenus pour les différents paliers de gouvernement de l'ordre de 27 659 \$ sont générés. De leur côté, les retombées de la transformation génèrent 20 emplois, une contribution au PIB de 2 739 729 \$ et des revenus pour les différents paliers de gouvernement de l'ordre de 599 071 \$.

**Tableau 1 : Résultats des retombées de récolte et de transformation pour les feuillus durs (45 m<sup>3</sup>/ha sur 100 ha)**

	Récolte	Transformation	TOTAUX
Emploi	2,9	19,9	22,8
PIB	339 127 \$	2 739 729 \$	3 078 856 \$
Revenu taxation	27 659 \$	599 071 \$	626 730 \$

Pour un scénario de récolte de 70 m<sup>3</sup>/ha, la récolte des feuillus durs sur 100 ha d'érablière en forêt publique génère 4,5 emplois, une contribution au PIB de 527 531 \$ et des revenus pour les différents paliers de gouvernement de l'ordre de 43 025 \$. Quant aux activités de transformation, elles génèrent 31 emplois, une contribution au PIB de 4 261 801 \$ et des revenus pour les différents paliers de gouvernement de l'ordre de 931 889 \$.

<sup>2</sup> Ces taux sont respectivement équivalents à une stagnation ou une réduction des retombées annuelles générées par le secteur acéricole. Un taux de 2 % implique qu'une boîte de sirop d'érable qui se vend 8 \$ (prix nominal) en 2022 verrait son prix réel baisser de 2 % chaque année, et ce, pour une période de 25 ans, soit une baisse de 5 \$ ou un prix réel de 3 \$ en 2047.

Tableau 2 : Résultats des retombées de récolte et de transformation pour les feuillus durs (70 m<sup>3</sup>/ha sur 100 ha)

	Récolte	Transformation	TOTAUX
Emploi	4,5	30,9	35,5
PIB	527 531 \$	4 261 801 \$	4 789 332 \$
Revenu taxation	43 025 \$	931 889 \$	974 914 \$

Les auteurs soulignent que la transformation du bois représente la vaste majorité des retombées du secteur. La valeur des activités forestières réside principalement dans la transformation plutôt que la récolte de la matière première, les feuillus durs. Selon les auteurs, plus la valeur d'une matière première est faible au regard d'une activité à valeur ajoutée, dans ce cas-ci sa transformation, plus l'approvisionnement extérieur constitue une avenue intéressante. En 2021, les sources hors Québec et les échanges interusine comptaient pour plus de 50 % de la consommation des usines de sciage de feuillus durs<sup>3</sup>.

Le scénario de production de sirop d'érable à partir d'une densité de 180 entailles par hectare, actualisé à 2 % sur 25 ans, pour 100 ha d'érablière en forêt publique, génère sur la période près de 71 emplois d'un an, une contribution de 5 013 060 \$ au PIB et des revenus pour les différents paliers de gouvernement de l'ordre de 1 116 081 \$ sont générés. Les retombées de la transformation représentent quant à elles plus de 18 emplois, une contribution au PIB de 2 739 729 \$ et des revenus pour les différents paliers de gouvernement de l'ordre de 599 071 \$.

Avec les mêmes variables, mais un taux d'actualisation de 0 %, ce qui implique que l'inflation des flux monétaires (pour un volume donné) de l'acériculture est égale à l'inflation générale, la production de sirop d'érable génère le même nombre d'emplois, mais une contribution de 6 293 410 \$ au PIB et des revenus pour les différents paliers de gouvernement de l'ordre de 1 401 132 \$. La transformation représente pour ce scénario 2 088 035 \$ de contribution au PIB et des revenus en taxation de 335 301 \$.

<sup>3</sup> <https://mffp.gouv.qc.ca/wp-content/uploads/registres-forestiers.pdf>

Tableau 3 : Résultats des retombées de production et de transformation du sirop d'érable (180 entailles/ha) annuel actualisé sur 25 ans, selon une variation de 0 % ou de 2 %

Actualisé (X%)	Production	Transformation	TOTAUX
Nombre emploi d'un an sur 25 ans (ETP)	70,92	18,42	89,3
VA PIB (2%)	5 013 060 \$	1 663 239 \$	6 676 299 \$
VA taxation (2%)	1 116 081 \$	267 086 \$	1 383 167 \$
VA PIB (0%)	6 293 410 \$	2 088 035 \$	8 381 445 \$
VA taxation (0%)	1 401 132 \$	335 301 \$	1 736 432 \$

Pour l'ensemble des activités, les auteurs constatent donc que 89 emplois d'un an sont créés par l'exploitation acéricole de 100 hectares pendant 25 ans, comparativement à 36 emplois d'un an pour le même 100 hectares sur la même période, avec la récolte et la transformation de feuillus durs, et ce, en utilisant le scénario le plus favorable de récolte de bois.

Selon le taux d'actualisation sélectionné, la contribution totale de l'acériculture au PIB se situe entre 6 676 299 \$ et 8 381 445 \$, comparativement à 4 789 332 \$ pour la récolte et la transformation de feuillus durs, toujours pour une période de 25 ans et avec le scénario de 70 m<sup>3</sup>/ha de rendement. Similairement, l'acériculture génère des revenus gouvernementaux entre 1 383 167 \$ et 1 736 432 \$ versus 974 914 \$ pour les feuillus durs. Pour tous les scénarios, l'acériculture génère plus de retombées économiques que la récolte et la transformation de feuillus durs en fonction des ressources forestières utilisées.

Plus important, dans le cas de l'acériculture, entre 75 et 77 % des retombées économiques sont générées par la production de sirop d'érable, une activité non substituable, le Québec étant de loin le plus important producteur mondial et la production de sirop d'érable étant très limitée géographiquement à l'échelle de la planète.

Puisque la question d'intérêt est à savoir quelle est la meilleure utilisation, en termes de retombées économiques, de 100 hectares d'une forêt de feuillus de densité moyenne composée à 25 % d'érables à sucre, la meilleure comparaison, en considérant la notion de substituabilité pour les deux secteurs, est celle entre la production de sirop d'érable et celle de la récolte de feuillus durs.

Sur cette base, pour une densité de récolte de 70 m<sup>3</sup>/ha, la récolte des feuillus durs sur 100 ha génère 4,5 emplois d'un an, une contribution au PIB de 527 531 \$ et des revenus pour les différents paliers de gouvernement de l'ordre de 43 025 \$ (Tableau 2). Pour la même superficie, la production du sirop d'érable crée 71 emplois d'un an, entre 5,0 M\$ et 6,3 M\$ de PIB et des revenus gouvernementaux entre 1,1 M\$ et 1,4 M\$, selon le taux d'actualisation (Tableau 3).

Il est donc possible de conclure que la production acéricole, pour le même nombre d'hectares d'érablières en forêt publique, crée 16 fois plus d'emplois, contribue 9 fois plus au PIB et génère 26 fois plus de revenus en taxes et impôts que la récolte de feuillus durs par l'industrie forestière.